



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CONCOURS D'ADMISSION DE 2006

Concepteur : ESSEC

OPTION LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

ESPAGNOL troisième langue

Mercredi 10 mai 2006, de 14 h à 18 h

1. Traduction de français en espagnol

Il nous arrivait de parler de la vie, de la mort et du destin des hommes. Les étoiles fourmillaient dans le ciel. Nous les regardions en silence. Je lui demandais à quoi il croyait. Je savais déjà la réponse : il ne croyait à rien.

- Quoi ! lui disais-je. A rien ?
- Mais si ! me disait-il. Au soleil. A l'eau. A la neige sur les montagnes. Aux couleurs de ce monde. A l'amitié. Et peut-être même à l'amour.
- A un plan de l'univers ?
- A quoi ? me disait-il.
- A un dessein de l'histoire. A un sens caché des choses derrière les choses. A un mystère caché de l'autre côté des apparences.
- A une Providence ? Sûrement pas. Je ne crois à aucun Dieu. Et s'il y en avait un, ce serait à ses partisans d'en apporter la preuve.
- Et après la mort ? ...
- Après la mort, tu le sais bien, tout le monde le sait, mais on ne veut pas se l'avouer parce qu'on a peur tout simplement, après la mort, il n'y a rien. Nous mourons comme les arbres rongés par le temps qui passe ou frappés par la foudre, comme ces oiseaux de mer dont nous ramassions de temps en temps, tu te rappelles ? sur une plage de Corse ou de Grèce, les corps inanimés, et nous périssons tout entiers.
- Alors, quand tu mourras, il n'y aura pas de prêtre, pas de chants, pas d'espérance, pas de prières ?
- Des prières ? Pour quoi faire ? Non, bien sûr, je ne veux rien.
- Ton nom sur une dalle, c'est tout ?

Il hésitait un instant.

Rappel : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Tournez la page SVP.

- Mon nom ? ...

Je le voyais réfléchir.

- Mon nom sur une dalle ? Je crois que c'est déjà beaucoup ... C'est trop. C'est très inutile ... A quoi bon ? ... Non, non, je ne veux rien du tout. Pas de prières. Pas de pensées ... Quelle horreur ! Surtout pas de discours. J'ai toujours détesté les discours. Pas de pensée. Pas de dates. Même pas de nom. On me jettera dans un trou, et c'en sera fait de moi.
- Eh bien, lui dis-je, ce ne sera pas gai.

Jean d'Ormesson, *Voyez comme on danse*, Robert Laffont 2001.

2. Traduction d'espagnol en français

Paco el Bajo, aspiraba a que los muchachos se ilustrasen, que el Hachemita aseguraba en Cordobilla, que los muchachos podían salir de pobres con una pizca de conocimiento, e incluso la propia Señora Marquesa, con objeto de erradicar el analfabetismo del cortijo, hizo venir durante tres veranos consecutivos a dos señoritos de la ciudad para que, al terminar las faenas cotidianas, les juntasen a todos en el porche de la corralada, a los pastores, a los porqueros, a los muleros, a los gañanes y a los guardas, y allí, a la cruda luz del aladino, con los moscones y las polillas bordoneando alrededor, les enseñasen las letras y sus mil combinaciones, y los pastores, y los porqueros, y los gañanes y los muleros, cuando les preguntaban, decían,

la B con la A hace Ba, y la C con la A hace Za,

y, entonces, los señoritos de la ciudad, el señorito Gabriel y el señorito Lucas, les corregían y les desvelaban las trampas, y les decían,

pues no, la C con la A hace KA, y la C con la I hace CI y la C con la E hace CE y la C con la O hace KO,

y los porqueros y los pastores, y los muleros, y los gañanes y los guardas se decían entre sí desconcertados,

también te tienen unas cosas, parece como que a los señoritos les gustase embromarnos, pero no osaban levantar la voz, hasta que una noche, Paco, el Bajo, se tomó dos copas, se encaró con el señorito alto, y, ahuecando los orificios de su chata nariz (por donde, al decir del señorito Iván, los días que estaba de buen talante, se le veían los sesos), preguntó, señorito Lucas, y ¿a cuento de qué esos caprichos?

y el señorito Lucas rompió a reír con unas carcajadas incontroladas, y, al fin, cuando se calmó un poco, se limpió los ojos con el pañuelo y dijo,

es la gramática, oye, el porqué pregúntaselo a los académicos,

y no aclaró más, pero bien mirado, eso no era más que el comienzo, que una tarde llegó la G y el señorito Lucas les dijo,

le G con la A hace GA pero la G con la I hace GI, como la risa,

y, Paco, el Bajo, se enojó, que eso ya era por demás, coño, que ellos eran ignorantes pero no tontos y a cuento de qué la E y la I habían de llevar siempre trato de favor ...